

PASSER L'ÉTÉ

Irène Gayraud

“ DE TOUT ÊTRE QUE L'ON VOIT
ARBRE
RUISSEAU
ROITELET
ON SE DEMANDE
S'IL PASSERA L'ÉTÉ.



PARUTION 10 MAI 2024



15 euros (prov.) - 80 PAGES
ISBN 978 2 376651 482
13.5 x 19 CM
Vergé Conquéror 220g -
Clairefontaine Bouffant 80g

OUVRAGES IMPRIMÉS EN FRANCE
IMPRIMERIE PRÉSENCE GRAPHIQUE
LABELLISÉE IMPRIM'VERT
PAPIERS LABELLISÉS FSC OU PEFC

DOMAINE LITTÉRATURE FRANÇAISE
CONTEMPORAINE GENRE POÉSIE
CHAMPS ÉTÉ / CHALEUR / FEUX DE
FORÊTS / CLIMAT

COLLECTION LA SENTINELLE

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX HIS-
TOIRES ET PARCOURS SINGULIERS DE GENS,
DE LIEUX, DE MOUVEMENTS SOCIAUX ET
CULTURELS.

À PROPOS DU LIVRE

Passer l'été nous précipite au cœur d'un été caniculaire, alors que la sécheresse et les feux de forêts font rage. Au-delà du cadre qu'offre le jardin d'une maison familiale où l'on subit, dans l'impuissance et le repli, la brûlure de cette chaleur écrasante, c'est à un mouvement à l'œuvre beaucoup plus vaste que l'on assiste, page après page, avec les mutations profondes et inquiétantes de notre environnement.

Du personnel au social, de l'intime à l'universel, *Passer l'été* est un texte pressant, dans lequel il n'est question ni d'imaginaire, ni de lyrisme ou d'onirisme, mais plutôt de la force du réel meurtri, par le prisme d'une poésie du dicible, quasi documentaire, à la fois poignante et percutante, pour ce qu'elle laisse entrevoir comme avenir proche.

À l'écoute du vivant, Irène Gayraud emploie le pronom « on », à la fois personnel et impersonnel, individuel et collectif, comme dans un récit-choral qui engloberait chacun-e d'entre nous, mais également, et surtout, les mondes animal et végétal parmi lesquels nous nous trouvons.

Écopoétique, au ton direct, parfois empreint d'une forme d'ironie, il se dégage de *Passer l'été*, au-delà de la beauté des fins tragiques, un sens critique affûté doublé d'une douloureuse lucidité.

EXTRAIT

*Lorsqu'on atteint ces chaleurs
les abeilles meurent de stress.
Soudain
elles expulsent leur propre abdomen
elles se déchirent.
On peut dire ce qu'on veut
on peut chercher d'autres mots
au fond il n'y a rien
rien d'autre
à dire
on est arrivés au point
où les abeilles se suicident
où les oiseaux tombent du ciel
de chaleur et de stress.*

(EDITIONS) LA CONTRE ALLÉE (●●●)

LITTÉRATURE & SOCIÉTÉ

Délaissant les grands axes, j'ai pris la contre allée.
Alain Bashung / Jean Fauque

BP 51060
59011 Lille Cedex - France
contactlacontreallee@gmail.com
www.lacontreallee.com

CE QU'EN DIT L'AUTRICE

« *Passer l'été* est né d'une poussée d'écriture comme je n'en avais jamais connue. Une poussée condensée dans un temps bref, et impérieuse.

Cette temporalité particulière a coïncidé avec ce temps étrange d'un été hors du commun, brûlé et brûlant de tous côtés, dont on savait qu'il deviendrait commun.

La sidération provoquée par ce que nous vivions cet été-là en a été le déclencheur. Mais ce qui du monde résonnait en moi faisait mal, c'était voir à chaque instant le vivant souffrir.

Là où je me trouvais, dans ce lieu en pleine forêt, subsistaient aussi des êtres et des choses encore là, encore debout ou en mouvement – j'étais entourée de "ce qu'il reste", auquel il me fallait aussi prêter une attention aigüe, pour ne verser ni dans l'élégiaque, ni dans l'oubli de la pulsion de vie. »

POUR ÉCOUTER IRÈNE GAYRAUD
À PROPOS DE « PASSER L'ÉTÉ »



L'AUTRICE



© Mihai Tranca

IRÈNE GAYRAUD est née à Sète en 1984. Elle est écrivaine, poétesse, traductrice et maîtresse de conférences en littérature comparée à Sorbonne Université.

Elle a publié un roman, *Le Livre des incompris* (Éditions Maurice Nadeau, 2019), et quatre livres de poésie : *À distance de souffle, l'air* (Éditions du Petit Pois, 2015) ; *Voltes* (Al Manar, 2016), *Point d'eau* (Le Petit Véhicule, 2017) et *Téphra* (Al Manar, 2019).

Ses textes sont publiés dans de nombreuses revues françaises et internationales, ainsi que dans des anthologies et des collectifs.

Avec Christophe Mileschi, elle a traduit les œuvres poétiques de Dino Campana (*Chants Orphiques et autres poèmes*, Points Poésie, 2016). Elle est en outre membre de l'Outranspo (« Ouvroir de translation potentiel »). Elle a traduit la poétesse chilienne prix Nobel de littérature Gabriela Mistral (*Essart*, Éditions Unes, 2021 ; *Pressoir*, Éditions Unes, 2023), ainsi que des poèmes du cinéaste chilien Raoul Ruiz (*Rusticatio Civitati Piratarum*, Éditions Unes, 2023).

Irène Gayraud travaille régulièrement en collaboration avec des compositeurs de musique contemporaine, comme poète et/ou récitante (Luis Codera Puzo, Helena Winkelman, Fernando Munizaga, Daniel Alvarado, Sergio Núñez Meneses, Marta Gentilucci, Raquel García-Tomás...)

En septembre 2021, elle participe à la Biennale de Venise comme poétesse et récitante, dans le cadre de la pièce *Moving Still* de la compositrice Marta Gentilucci, programmée à nouveau au Studio de la Philharmonie de Paris le 18 septembre 2022.

Elle a écrit le livret de l'opéra *Alexina B.* – musique de Raquel García-Tomás, mise en scène de Marta Pazos – créé en mars 2023 au Grand Théâtre du Liceu de Barcelone.

Irène Gayraud anime également le Workshop Poésie/Musique du programme Cursus de l'IRCAM (Paris) depuis 2020.

Relation Libraires

Aline Connabel

06 25 67 05 43

aline.connabel@gmail.com



Tél. : 01 45 15 19 70

Fax : 01 45 15 19 80

N° DILICOM

3012268230000